

# Guide d'étude du podcast Dark Bullion

---

<b>APERÇU DU PROJET</b> .....	1
<b>RÉSUMÉS DES ÉPISODES ET THÈMES CLÉS</b> .....	1
<i>EP01 : UN PORTAIL VERS L'OUBLI</i> .....	1
<i>EP02 : PEUPLES D'AFRIQUE DE L'OUEST</i> .....	2
<i>EP03 : MARCHÉS CAPTIFS</i> .....	2
<i>EP04 : BULLES PAPALES</i> .....	3
<b>QUIZ : QUESTIONS À RÉPONSE COURTE</b> .....	3
CLÉ DE RÉPONSE (QUIZ) .....	4
<b>QUESTIONS SUR LE FORMAT DE LA DISSERTATION</b> .....	5
<b>CHRONOLOGIE DÉTAILLÉE DES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS</b> .....	5
<b>DISTRIBUTION DES PERSONNAGES</b> .....	8
<b>GLOSSAIRE DES TERMES CLÉS</b> .....	10

---

## Aperçu du projet

Le podcast *Dark Bullion* est un projet historique qui explore la traite négrière transatlantique, en privilégiant des thèmes et des contradictions méconnus plutôt que les horreurs largement documentées. Il débute en Afrique de l'Ouest au milieu du XVIIe siècle et utilise des voix générées par l'IA. Le contenu est tiré de documents historiques, de récits de voyageurs et de rapports d'esclavagistes européens, dans un souci d'exactitude historique tout en tenant compte des interprétations contradictoires des historiens. Le projet s'attache à présenter la complexité et les contradictions du passé avec soin, sans simplification.

**Note sur la terminologie** : pour des raisons d'accessibilité, le podcast utilise « Voodoo », bien que « Vodou » ou « Vodún » soient les orthographes appropriées dans le contexte des traditions religieuses d'Afrique de l'Ouest.

## Résumés des épisodes et thèmes clés

### EP01 : UN PORTAIL VERS L'OUBLI

- **Cadre** : Ouidah, Dahomey, 1685 – un port commercial crucial d'Afrique de l'Ouest, fortement impliqué dans la traite négrière atlantique.
- **Dynamique** : explore les relations complexes entre les puissances européennes (par exemple, la Compagnie royale africaine, le Portugal, la France) et les dirigeants africains.
- **Commerce** : Les captifs sont échangés contre des marchandises telles que des armes, du rhum et du tabac. La stratégie européenne de commerce des armes pour « diviser, contrôler et conquérir » est mise en évidence.
- **Rituels et symbolisme** : Le rituel de l'« Arbre de l'oubli » (ou « Arbre de l'oubli ») est détaillé, destiné à effacer la mémoire et l'identité des esclaves. La représentation symbolique des figures noires dans l'art européen est également abordée, souvent comme soumise, affirmant la richesse et le statut du modèle européen.
- **Complicité européenne** : L'implication directe du roi Jacques II d'Angleterre dans la Compagnie royale d'Afrique et le marquage au fer rouge des esclaves est révélée. Les grandes puissances européennes (Portugal, Angleterre, France, Espagne, République néerlandaise, Danemark, Suède, Brandebourg, Prusse) sont toutes profondément impliquées.

## EP02 : PEUPLES D'AFRIQUE DE L'OUEST

- **Stéréotypes contre réalité** : contraste entre les stéréotypes européens du XVII<sup>e</sup> siècle sur les peuples d'Afrique de l'Ouest (par exemple, les Yoruba comme dociles, les Coromantee comme rebelles, les Ibo comme mélancoliques) et la riche diversité des cultures ouest-africaines réelles.
- **Diversité culturelle** : examine les systèmes politiques, les économies, les traditions et les vêtements de groupes comme les Yoruba, les Fon, les Mandé, les Wolof, les Serer, les Haoussa, les Fulani, les Kru et les Akan.
- **Résistance** : met en évidence les différents degrés de résistance à la traite négrière atlantique, comme la résistance plus longue des Mandé à l'esclavage à grande échelle et la résistance farouche des Kru.
- **Dynamique interne** : Discute des réseaux commerciaux internes, de la diversité linguistique et de la réalité complexe de ces royaumes avant l'apogée de la traite négrière atlantique.
- **Représentation artistique** : contraste les représentations stéréotypées européennes d'Africains réduits en esclavage (nus ou vêtus de façon minimale) avec des représentations plus précises dans des formes d'art indigènes comme les bronzes d'Ife et les plaques du Bénin.

## EP03 : MARCHÉS CAPTIFS

- **Méthodes de capture** : détaille les méthodes brutales utilisées pour obtenir des captifs, notamment la guerre, les enlèvements (souvent motivés par des raisons politiques, religieuses ou économiques) et les fausses accusations de sorcellerie.
- **Accusations de sorcellerie** : explore comment les accusations de sorcellerie ont été utilisées pour condamner des innocents à l'esclavage, en distinguant la conception européenne de la sorcellerie de celle de la religion vaudou. Les épreuves par le poison, l'eau et le feu étaient utilisées comme « épreuves ». Les femmes étaient particulièrement vulnérables.
- **Dynamique du marché** : décrit l'évaluation, la négociation et l'échange des esclaves contre divers biens (tissus, armes à feu, perles, barres de fer). L'évaluation des individus en fonction de leur force, de leur âge et de leurs compétences est abordée.
- **Esclavage transsaharien contre esclavage atlantique** : compare brièvement la traite négrière atlantique avec l'ancienne traite négrière transsaharienne et l'esclavage local préexistant en Afrique de l'Ouest, en notant les différences de mobilité sociale et de statut héréditaire.
- **Évasion et résistance** : met en lumière les efforts déployés par des communautés comme le peuple Tofinu pour échapper à l'esclavage en établissant des colonies basées sur l'eau (Ganvié).
- **Cycle de violence** : met l'accent sur l'escalade de la violence et de la peur qui caractérisaient le commerce, entraînant des marches plus longues vers l'intérieur des terres et des souffrances accrues.
- **Rôles de genre** : souligne la nature dominée par les hommes du commerce européen sur la côte africaine, en contraste avec la présence de puissantes marchandes africaines.
-

## EP04 : BULLES PAPALES

- **Justification religieuse** : explore la réinterprétation par l'Église de la « malédiction de Cham » (Genèse 9:20-27) comme justification divine de l'esclavage des Noirs, malgré le fait que le texte biblique original ne mentionne pas la couleur de la peau ou l'Afrique.
- **Contradictions bibliques** : Cette réinterprétation contraste avec des passages bibliques explicitement contre l'esclavage, comme Exode 21:16, qui était souvent interdit de lecture publique dans les colonies.
- **Complicité de l'Église** : détaille l'implication de l'Église catholique romaine, y compris les bulles papales approuvant la subjugation (par exemple, le pape Innocent VIII, le pape Alexandre VI) et les avantages économiques de l'Église d'Angleterre provenant du travail des esclaves.
- **Traditions spirituelles africaines** : Ce livre examine les traditions spirituelles d'Afrique de l'Ouest comme le vaudou, notamment les dieux Heviosso et Sackpata, ainsi que le créateur suprême Mawu-Lisa. Le rôle de Legba en tant que gardien est également abordé.
- **Survie et résistance dans les Amériques** : explique comment les Africains réduits en esclavage ont transporté leurs traditions spirituelles à travers l'Atlantique, où elles ont réémergé sous la forme du vaudou en Haïti, de la santería à Cuba et du candomblé au Brésil, souvent fusionnés avec le christianisme comme stratégie de survie et de résistance.
- **De nos jours** : analyse de la récente enquête interne (2019) menée par l'Église d'Angleterre et de son aveu officiel de ses liens financiers avec la traite négrière, notamment par le biais du Bounty de la reine Anne et de la Compagnie des mers du Sud. Le débat autour des réparations proposées et du révisionnisme historique est également abordé.

### Quiz : questions à réponse courte

**Instructions** : Répondez à chaque question en 2 à 3 phrases.

1. Quel est l'objectif principal du projet de podcast *Dark Bullion* et comment se différencie-t-il des autres récits sur la traite négrière atlantique ?
2. Décrivez le rituel de « l'Arbre de l'Oubli » pratiqué à Ouidah et son effet psychologique prévu sur les captifs réduits en esclavage.
3. Comment les marchands d'esclaves européens ont-ils utilisé la stratégie de fourniture d'armes aux communautés africaines, comme décrit dans EP01 ?
4. L'EP02 aborde les stéréotypes européens sur les peuples d'Afrique de l'Ouest. Donnez un exemple de stéréotype et comparez-le à la diversité culturelle réelle évoquée.
5. Quelles étaient certaines des principales méthodes utilisées pour capturer des personnes en vue de les réduire en esclavage en Afrique de l'Ouest, comme détaillé dans EP03 ?
6. Expliquez comment les accusations de sorcellerie ont été utilisées comme moyen d'acquiescer des captifs pour la traite des esclaves et décrivez un type d'« épreuve » mentionné.
7. En quoi le système préexistant d'esclavage local en Afrique de l'Ouest différait-il de l'esclavage commercial introduit par la traite négrière atlantique ?

8. Selon EP04, comment l'Église a-t-elle réinterprété la « Malédiction de Cham » et quelle a été la conséquence de cette réinterprétation sur la traite négrière transatlantique ?
9. Décrivez comment les traditions spirituelles africaines comme le vaudou ont survécu et se sont adaptées dans les Amériques malgré les tentatives des colonisateurs de les supprimer.
10. Quelles mesures l'Église d'Angleterre a-t-elle prises en 2019 concernant ses liens historiques avec la traite des esclaves, et quelles critiques ont été soulevées à propos de cette action ?

#### Clé de réponse (Quiz)

1. Le podcast *Dark Bullion* vise à explorer des thèmes et des contradictions méconnus de la traite négrière transatlantique, plutôt que de se contenter de revisiter ses horreurs bien documentées. Il s'attache à présenter la complexité et les contradictions du passé sans simplification, en s'appuyant sur diverses sources historiques.
2. Le rituel de l'« Arbre de l'Oubli » consistait à forcer les captifs à faire le tour d'un arbre géant (neuf fois pour les hommes, sept fois pour les femmes) avant d'être expédiés. L'objectif était d'effacer tout souvenir de leur famille, de leur identité et de leur patrie, les transformant ainsi en esclaves.
3. Les marchands d'esclaves européens fournissaient des armes aux communautés africaines pour obtenir un double avantage : un approvisionnement immédiat en esclaves et l'armement des tribus belligérantes pour une meilleure efficacité au combat. Cette stratégie de « diviser, contrôler et régner » garantissait un flux incessant de futurs captifs pour leur commerce.
4. Un stéréotype voulait que les Yoruba soient « religieux, spirituels, quelque peu résistants, mais généralement plus dociles ». En réalité, l'Afrique de l'Ouest était une vaste région de royaumes divers, de cités-États et de traditions profondes, où des groupes comme les Yoruba formaient un réseau d'entités politiques étroitement liées, et non une tribu unique et docile.
5. Les principales méthodes de capture comprenaient les guerres entre tribus et royaumes rivaux, les enlèvements motivés par des conflits politiques, religieux ou économiques, et les fausses accusations de sorcellerie. Des chasseurs de primes, des bandits et des brigands commandités par l'État menaient également des raids.
6. Les accusations de sorcellerie étaient particulièrement efficaces, car elles permettaient de condamner des innocents à l'esclavage, l'accusé ayant peu de chances de prouver son innocence. L'une des « épreuves » consistait à inhaler une substance ; en cas de décès, la culpabilité était confirmée et la famille vendue.
7. L'esclavage local en Afrique de l'Ouest s'apparentait souvent à un servage sous contrat, permettant une certaine mobilité sociale, et les enfants des esclaves pouvaient parfois naître libres. À l'inverse, l'esclavage atlantique codifiait les individus comme des biens meubles permanents et héréditaires, sans possibilité de mobilité sociale.
8. L'Église a réinterprété à tort la « malédiction de Cham » du livre de la Genèse, affirmant que Cham était l'ancêtre des peuples africains et que sa malédiction justifiait leur esclavage perpétuel. Cette interprétation est devenue une « approbation divine » de l'esclavage, permettant aux empires chrétiens de le présenter comme acceptable, voire bénéfique pour les âmes des esclaves grâce à la conversion.
9. Les Africains réduits en esclavage ont transporté leurs traditions spirituelles outre-Atlantique, où elles ont réapparu sous forme de religions syncrétiques, comme le vaudou en Haïti, la santería à Cuba et le candomblé au Brésil. Ils ont semblé adopter le christianisme comme stratégie de protection, réinterprétant les saints catholiques

comme leurs propres divinités et masquant les rituels de possession au sein des processions chrétiennes.

10. En 2019, l'Église d'Angleterre a lancé une enquête interne sur ses liens financiers avec la traite négrière, ce qui a conduit à un aveu formel de culpabilité concernant son investissement dans la Compagnie des mers du Sud par le biais du Bounty de la Reine Anne. Parmi les critiques, on peut citer le fait que cet aveu n'était pas « complet », ne reconnaissant qu'un cas spécifique plutôt qu'une complicité plus large, et que le fonds d'un milliard de livres sterling proposé pour les réparations est un vœu pieux, et non une somme allouée.

### Questions sur le format de la dissertation

**Consignes :** Choisissez l'une des questions suivantes et rédigez une dissertation complète en y répondant. Ne fournissez pas de réponses.

1. Analysez les rôles complexes et souvent contradictoires joués par les acteurs européens et africains dans la traite négrière atlantique, en tirant des exemples spécifiques du podcast pour illustrer la dynamique du pouvoir, de la collaboration et de la résistance.
2. Discutez de la manière dont les institutions religieuses européennes, en particulier l'Église, ont justifié et perpétué la traite négrière transatlantique. Comment ce récit religieux contrastait-il avec d'autres interprétations bibliques et traditions spirituelles africaines, et comment ces traditions se sont-elles adaptées aux Amériques ?
3. Examinez le concept de « rebranding » dans le contexte de la traite négrière atlantique, en vous concentrant à la fois sur les manières littérales et symboliques dont les Africains réduits en esclavage ont été dépouillés de leur identité et sur la manière dont l'art européen a contribué à cette déshumanisation.
4. Comparez et contrastez les stéréotypes européens sur les peuples d'Afrique de l'Ouest avec la diversité et la complexité réelles de leurs sociétés, telles que présentées dans le podcast. Comment ces stéréotypes ont-ils influencé la valeur marchande et le traitement des esclaves ?
5. Le podcast souligne que « sans mots » décrit parfaitement les souffrances de la traite négrière transatlantique. Discutez des différentes méthodes de capture et des dynamiques de marché détaillées dans le podcast, en expliquant comment ces mécanismes ont contribué aux immenses souffrances et à la violence qui ont caractérisé cette traite.

### Chronologie détaillée des principaux événements

**Milieu du XVIIe siècle (vers 1650) :**

- **Création de la Royal African Company :** La Royal African Company, dont le roi Jacques II (alors duc d'York) est l'un des principaux actionnaires, s'implante le long de la côte ouest de l'Afrique (Côtes de l'Or et des Esclaves) pour le commerce de l'or et des esclaves. Elle installe six forts sur la Côte de l'Or et un poste à Ouidah. En trente ans, ses revenus issus du commerce des esclaves dépassent ceux de l'or.
- **Les puissances européennes renforcent leur présence :** le Portugal, l'Angleterre et la France s'implantent solidement à Ouidah, entretenant des relations complexes avec les dirigeants africains. D'autres empires européens, comme l'Espagne, les Provinces-Unies, le Danemark, la Suède et le Brandebourg-Prusse, établissent également des compagnies négrières et des forts le long de la Côte-de-l'Or.

**Premiers siècles du christianisme (environ 1er - 10e siècle après J.-C.) :**

- **Interprétation de la « Malédiction de Cham »** : Le passage biblique Genèse 9:20-27 (la « Malédiction de Cham ») est principalement interprété comme une histoire morale de respect familial, sans aucune mention de la couleur de peau ou de l'Afrique.

#### Avant l'apogée de la traite négrière atlantique :

- **Sociétés ouest-africaines florissantes** : les peuples Yoruba, Fon, Mandé, Wolof, Serer, Haoussa, Fulani, Kru et Akan ont établi des sociétés prospères avec des systèmes politiques, des économies, des croyances et des traditions culturelles diversifiées.
- **Traite transsaharienne des esclaves** : La traite transsaharienne des esclaves existe depuis des siècles, transportant des captifs vers l'Afrique du Nord, la côte méditerranéenne, l'Europe, l'Arabie et l'hémisphère occidental.
- **Esclavage local en Afrique de l'Ouest** : Il existe un système d'esclavage local, différent de l'esclavage commercial. Il s'apparente parfois à un contrat de servitude, permettant une mobilité sociale et la possibilité pour les enfants des esclaves de naître libres.

#### Du Moyen Âge à nos jours (environ 11e siècle après J.-C. - 17e siècle après J.-C.) :

- **L'Église réinterprète la « Malédiction de Cham »** : L'Église catholique romaine commence à prétendre à tort que Cham était l'ancêtre des peuples africains et que sa prétendue malédiction justifie l'esclavage perpétuel des Noirs, accélérant cette interprétation avec l'essor de la traite transatlantique des esclaves. Cette interprétation permet aux empires chrétiens de justifier l'esclavage comme étant à la fois acceptable et bénéfique pour l'âme des esclaves.

#### Fin du XVe siècle :

- **La complicité du pape Innocent VIII** : Le pape Innocent VIII reçoit des Africains réduits en esclavage en cadeau de la monarchie espagnole et les distribue parmi ses cardinaux et les élites romaines, sanctionnant ainsi l'esclavage humain.

#### Fin du XVe siècle - Début de la traite négrière transatlantique :

- **Le rôle contradictoire de l'Église catholique romaine** : L'Église publie des bulles papales approuvant l'assujettissement des peuples non chrétiens, tout en condamnant sporadiquement certaines formes d'esclavage avec des limites étroites.
- **Validation indirecte de l'esclavage par le pape Alexandre VI** : les bulles papales du pape Alexandre VI, bien qu'elles n'approuvent pas explicitement l'esclavage, sont régulièrement interprétées par les puissances coloniales pour justifier l'esclavage à vie des peuples des Amériques et la colonisation du Nouveau Monde.

#### Début du XVIIe siècle :

- **Reine Amina des cités-États haoussa** : La reine guerrière Amina, connue pour refuser de se marier et choisir des maris temporaires parmi les ennemis vaincus, règne jusqu'à cette période.

#### Octobre 1685 (Ouidah, Dahomey) :

- **Le navire négrier Prosperous** : Le navire, commandé par le capitaine Henry Clarke pour la Royal African Company, attend des captifs au port de Ouidah.
- **Rôle du roi Jacques II** : Le roi Jacques II d'Angleterre est gouverneur et principal actionnaire de la Royal African Company. En tant que duc d'York, il a marqué les esclaves du « DOY ».

- **"Code Noir" établi par le roi Louis XIV** : Le roi Louis XIV de France établit le "Code Noir" (Code Noir) pour réglementer l'esclavage dans les Caraïbes françaises, définissant les personnes réduites en esclavage comme des biens meubles et autorisant les propriétaires à les punir ou à les mutiler.
- **Chasses aux sorcières de Salem** : Par coïncidence, à la fin du XVIIe siècle dans le Massachusetts, les chasses aux sorcières s'intensifient dans les villages de Salem, également motivées par le pouvoir, la vengeance et le règlement de comptes. Les puritains réinterprètent Lévitique 25:46 pour justifier l'esclavage.

#### XVIIIe siècle :

- **L'importance de l'Église d'Angleterre dans le commerce des esclaves** : L'Église d'Angleterre devient plus importante à mesure que la Grande-Bretagne domine le commerce transatlantique, le clergé et les évêques anglicans bénéficiant financièrement du travail des esclaves dans les plantations coloniales.
- **La Prime de la Reine Anne** : Un fonds de l'Église d'Angleterre (la Prime de la Reine Anne) investit massivement dans la Compagnie des mers du Sud, qui transporte plus de 34 000 Africains réduits en esclavage.

#### Années 1960 :

- **Création du Musée d'histoire de Ouidah** : Le Musée d'histoire de Ouidah, dédié à l'exploration de l'héritage de l'esclavage, est établi sur le site de l'ancien fort portugais (o Forte de São João Baptista de Ajudá) à Ouidah.

#### 20e siècle :

- **Replantation de l'Arbre de l'Oubli** : L'Arbre de l'Oubli original est replanté pour commémorer son importance.

#### 2019 :

- **Enquête interne de l'Église d'Angleterre** : L'Église d'Angleterre lance une enquête interne sur ses liens financiers avec la traite des esclaves.
- **Admission formelle de culpabilité (partielle)** : L'Église admet formellement sa culpabilité pour son lien avec l'investissement de la Queen Anne's Bounty dans la South Sea Company, mais n'aborde pas sa complicité plus large.
- **Fonds de réparations proposé** : L'Église propose initialement un fonds de 100 millions de livres sterling, révisé plus tard à 1 milliard de livres sterling (un souhait, pas une somme allouée).

#### 2 juin 2024 :

- **L'Arbre de l'Oubli déraciné** : L'Arbre de l'Oubli replanté à Ouidah est retrouvé déraciné et fendu en deux après une nuit de fortes pluies, un phénomène décrit comme incompréhensible par un dignitaire vaudou local, car l'arbre était censé vivre éternellement. Cet événement est lié à Hevioso, le dieu vaudou du tonnerre, de la foudre et de la pluie, manifestant sa colère.

#### Aujourd'hui (2025) :

- **Révisionnisme historique en cours** : les révisionnistes historiques continuent de minimiser, de nier ou de diluer la responsabilité historique de l'Église d'Angleterre dans son implication dans l'esclavage.

## Distribution des personnages

- **Roi Jacques II d'Angleterre (anciennement duc d'York)** : monarque d'Angleterre et principal actionnaire/gouverneur de la Royal African Company au milieu du XVIIIe siècle. Il fut personnellement impliqué dans la traite des esclaves, marquant les esclaves de ses initiales « DOY ».
- **Le roi Louis XIV de France** : a établi le « Code Noir », qui réglementait l'esclavage dans les Caraïbes françaises et définissait les personnes réduites en esclavage comme des biens meubles.
- **Capitaine Henry Clarke** : Commandant du navire négrier *Prosperous*, opérant pour le compte de la Royal African Company à Ouidah en 1685.
- **Françoise Marie de Bourbon** : Une noble femme représentée dans un portrait aristocratique européen, représentée avec un jeune page noir, une représentation courante affirmant la richesse et le statut à l'époque de la traite des esclaves.
- **Pape Innocent VIII** : Pape catholique romain de la fin du XVe siècle qui a personnellement reçu des Africains réduits en esclavage en cadeau de la monarchie espagnole et les a distribués à ses cardinaux, autorisant ainsi les biens humains.
- **Pape Alexandre VI** : Pape catholique romain moralement corrompu de la fin du XVe et du début du XVIe siècle, connu pour ses affaires et son implication dans la prospérité de sa famille. Ses bulles papales, bien que n'approuvant pas explicitement l'esclavage, furent interprétées par les puissances coloniales comme une validation de l'esclavage et de la colonisation.
- **Reine Amina** : Reine guerrière qui régna sur les cités-États haoussa jusqu'au début du XVIIIe siècle. Elle était connue pour refuser le mariage et choisir des époux temporaires parmi ses ennemis vaincus.
- **Noé (personnage biblique)** : Personnage du livre de la Genèse dont l'histoire de l'ivresse et des actions de Cham a conduit à la « malédiction de Cham », réinterprétée plus tard par l'Église pour justifier l'esclavage des Africains.
- **Cham (personnage biblique)** : Fils de Noé, dont les actions supposées ont conduit à la malédiction de son fils Canaan. L'Église a faussement prétendu que Cham était l'ancêtre des peuples africains pour justifier l'esclavage.
- **Canaan (personnage biblique)** : Fils de Cham, maudit par Noé. La « malédiction de Cham » a été associée à tort à l'esclavage des peuples africains.
- **Hevioso** : Le dieu vaudou du tonnerre, de la foudre et de la pluie au Dahomey, aurait manifesté sa colère en déracinant l'Arbre de l'Oubli en 2024.
- **Sakpata** : La divinité vaudou de la variole, capable de guérir ou d'infliger la folie et la maladie.
- **Mawu / Mawu-Lisa** : Le grand créateur unique dans la croyance Fon, représentant la lune et le soleil, la mère et le père en un seul être. On ne le prie pas directement.
- **Legba (Papa Legba)** : Gardien entre le créateur (Mawu-Lisa) et l'humanité dans le vaudou. Il se tient à la croisée des chemins spirituels, accordant ou refusant la permission de communiquer avec les esprits, et il est réputé parler toutes les langues humaines.
- **Souverains/rois africains** : Ils entretenaient des relations de travail complexes avec les puissances européennes du commerce d'esclaves à Ouidah. Ils étaient impliqués dans le commerce de captifs contre des armes.
- **Marchands africains** : Ils opéraient indépendamment ou au sein de familles de marchands établies, amenant des captifs aux acheteurs européens sur la côte. Certains gonflaient la valeur des captifs ; les femmes marchandes africaines étaient activement présentes sur les marchés.

- **Marchands d'esclaves européens** : Établis à Ouidah, ils échangeaient des biens comme des armes et de l'alcool contre des captifs. Ils stéréotypaient également les peuples africains en fonction de leurs caractéristiques perçues afin d'influencer leur valeur marchande.
- **Peuple Yoruba** : Groupe culturel et linguistique du sud-ouest du Nigéria, du Bénin et du Togo, connu pour ses traditions orales, ses systèmes de divination et ses formes d'art complexes. Les Européens le considèrent comme religieux, spirituel, plutôt résistant mais docile, apte à des tâches variées.
- **Peuple Coromantee** : Originaire de la Côte de l'Or (Ghana), stéréotypé par les Européens comme étant fort, courageux, résilient, mais rebelle et enclin aux soulèvements, utilisé pour les travaux forcés et nécessitant de lourdes punitions.
- **Peuple Ibo** : stéréotypé par les Européens comme étant moins fort physiquement, sujet à la mélancolie et au suicide, préféré pour les travaux domestiques en raison de la docilité perçue.
- **Peuple Fon** : Originaire du Dahomey, dans le sud de l'Afrique de l'Ouest, ils étaient connus comme commerçants, guerriers et dirigeants des royaumes côtiers émergents. Leur peur religieuse de l'eau était exploitée par des groupes comme les Tofinu.
- **Peuples Mandé (dont les Mandingues)** : Descendants de l'Empire du Mali, originaires du nord de l'Afrique de l'Ouest. Marchands, forgerons et érudits qui ont propagé l'islam et le commerce. Ils ont résisté plus longtemps que beaucoup d'autres à l'esclavage européen à grande échelle.
- **Groupes ethniques Wolof et Serer** : zones côtières occidentales contrôlées de la Sénégalie (Sénégal et Gambie), agriculteurs, guerriers et pêcheurs, équilibrant traditions islamiques et ancestrales.
- **Peuple Haoussa** : Originaires des cités-États du Nigéria et du Niger actuels, marchands et métallurgistes liés au commerce transsaharien.
- **Peuples Fulanis** : éleveurs nomades, grands, minces et à la peau claire, parmi les premiers groupes ethniques d'Afrique de l'Ouest à adopter largement l'islam. Certains participèrent activement à la traite négrière transatlantique, mais se distinguèrent par la traite des musulmans.
- **Peuple Kru** : Originaire de Côte d'Ivoire, connu comme navigateur et commerçant qui résistait farouchement à la traite des esclaves.
- **Peuple Akan** : originaire de la Côte de l'Or, principalement des mineurs d'or, des commerçants et des guerriers, connus pour leur tissu Kente.
- **Peuple Tofinu (groupe Ajitado)** : Un groupe ingénieux qui a échappé aux raids d'esclaves en créant des villages sur pilotis dans l'eau, comme Ganvié, exploitant les peurs religieuses du peuple Fon envers l'eau.
- **Puritains** : Au 17e siècle, dans le Massachusetts, ils se sont livrés à des chasses aux sorcières et ont adopté l'esclavage des Africains, réinterprétant des passages bibliques pour justifier la subjugation.
- **Clergé/évêques de l'Église d'Angleterre** : Au XVIIIe siècle, ils récoltaient des bénéfices économiques grâce au travail des esclaves dans les plantations et investissaient les fonds de l'Église dans des sociétés de traite d'esclaves.
- **Compagnie de la mer du Sud** : une société du XVIIIe siècle qui faisait le commerce d'esclaves, dans laquelle la Bounty de la reine Anne (un fonds de l'Église d'Angleterre) a fortement investi, transportant plus de 34 000 Africains.
- **Révisionnistes historiques** : individus ou groupes qui tentent de minimiser, de nier ou de diluer la responsabilité historique de l'Église d'Angleterre dans son implication dans l'esclavage, en utilisant souvent des données sélectives et des affirmations sans source.

## Glossaire des termes clés

- **Peuple Akan** : groupe ethnique de la Côte-de-l'Or (aujourd'hui le Ghana), connu pour son exploitation aurifère, son commerce et ses traditions guerrières. Leurs rois portaient du kente.
- **Akissowa** : l'une des voix générées par l'IA dans le podcast *Dark Bullion* , fournissant souvent un contexte historique ou des points narratifs.
- **Traite atlantique des esclaves (Traite transatlantique des esclaves)** : Migration forcée de millions d'Africains réduits en esclavage à travers l'océan Atlantique vers les Amériques, qui a duré du XVIe au XIXe siècle.
- **Barracoon** : Type de caserne ou d'enceinte utilisée pour détenir les esclaves avant leur transport forcé à travers l'Atlantique.
- **Candomblé** : une religion afro-brésilienne développée au Brésil par des Africains réduits en esclavage, incorporant des éléments des traditions spirituelles africaines.
- **Captifs/Esclavagistes** : Individus arrachés de force à leur foyer et réduits à l'esclavage. Le podcast évite le terme « esclaves » pour souligner leur humanité.
- **Esclavage** : système d'esclavage dans lequel les esclaves sont traités comme des biens personnels, pouvant être achetés, vendus et hérités. Il s'agissait d'une caractéristique essentielle de la traite négrière transatlantique.
- **Christopher** : L'une des voix générées par l'IA dans le podcast *Dark Bullion* , fournissant souvent un contexte historique ou des points narratifs.
- **Code Noir** : Établi par le roi Louis XIV de France, cet ensemble de règlements régissait l'esclavage dans les Caraïbes françaises, définissant les personnes réduites en esclavage comme des biens meubles et autorisant les propriétaires à les punir ou à les mutiler.
- **Peuple Coromantee** : une catégorisation européenne pour les esclaves de la Gold Coast (Ghana), souvent stéréotypés comme forts, rebelles et enclins aux soulèvements.
- **Malédiction de Cham** : Un récit biblique (Genèse 9:20-27) qui a été mal interprété par l'Église pour justifier l'esclavage des Noirs en associant faussement Cham aux peuples africains et à une malédiction perpétuelle.
- **Dahomey** : Puissant royaume d'Afrique de l'Ouest (situé dans l'actuel Bénin) qui joua un rôle important dans la traite négrière atlantique, notamment via son port de Ouidah.
- **Dark Bullion** : Le titre du projet de podcast historique.
- **Peuple Fon** : Groupe ethnique du Dahomey, composé de commerçants, de guerriers et de dirigeants des royaumes côtiers. Ils parlent la langue fon.
- **Peuples** : Groupe ethnique nomade d'Afrique de l'Ouest, connu pour son élevage et parmi les premiers à adopter largement l'islam. Certains Peuls ont participé à la traite des esclaves, tout en s'opposant au commerce avec les musulmans.
- **Ganvié** : Un village sur pilotis fondé par le peuple Tofinu dans une lagune au Bénin, créé comme une méthode ingénieuse pour échapper aux raids d'esclaves en raison des peurs religieuses du peuple Fon de l'eau.
- **Côte de l'Or** : Nom historique d'une région côtière de l'Afrique de l'Ouest, correspondant à peu près au Ghana moderne, connue pour ses ressources aurifères et plus tard pour son implication dans la traite des esclaves.
- **Harriet** : L'une des voix générées par l'IA dans le podcast *Dark Bullion* , fournissant souvent un contexte historique ou des points narratifs.

- **Peuple Haoussa** : Un groupe ethnique des cités-États du Nigéria et du Niger actuels, connu comme marchands, métallurgistes et pour ses vêtements richement brodés et ses boucliers ornés.
- **Hevioso** : Le dieu vaudou du tonnerre, de la foudre et de la pluie au Dahomey, mentionné en relation avec la destruction de l'Arbre de l'Oubli.
- **Peuple Ibo** : Un groupe ethnique du Nigéria actuel, souvent stéréotypé par les Européens comme étant moins fort physiquement, sujet à la mélancolie et au suicide.
- **Bronzes d'Ife** : sculptures en bronze très sophistiquées créées par le peuple Yoruba, offrant des représentations précises des coiffures et des ornements indigènes.
- **Tissu Kente** : un textile tissé à la main en soie et en coton aux couleurs vives, caractéristique du peuple Akan de la Côte de l'Or.
- **Le roi Jacques II d'Angleterre** : personnage clé et principal actionnaire de la Royal African Company, directement impliqué dans la traite des esclaves et le marquage des personnes réduites en esclavage.
- **Peuple Kru** : marins et commerçants de Côte d'Ivoire, connus pour leur résistance farouche à la traite des esclaves.
- **Legba (Papa Legba)** : Dans le vaudou, l'esprit gardien entre le créateur et l'humanité, se tenant à un carrefour spirituel et accordant ou refusant la permission de parler avec les esprits.
- **Peuples Mandé** : Un vaste groupe de peuples d'Afrique de l'Ouest, culturellement et linguistiquement apparentés (dont les Mandingues), connus comme marchands, forgerons et érudits, qui ont propagé l'islam et le commerce. Ils ont résisté plus longtemps que beaucoup à l'esclavage européen à grande échelle.
- **Mawu-Lisa** : Dans la croyance Fon, le grand créateur unique, représenté par la lune et le soleil, mère et père réunis. On ne le prie pas directement.
- **Ouidah** : un port commercial clé de l'Afrique de l'Ouest au Dahomey, profondément impliqué dans la traite négrière atlantique, servant de plaque tournante pour les puissances européennes.
- **Bulles papales** : Décrets ou lettres officiels émis par le pape, dont certains approuvaient l'assujettissement des peuples non chrétiens, légitimant ainsi la traite des esclaves pour les puissances coloniales.
- **Pions** : parents ou associés laissés par les commerçants africains sur les navires négriers européens en guise de garantie contre la réception de biens (comme des armes) avant la livraison des captifs.
- **Royal African Company** : une société marchande britannique fondée au milieu du XVIIe siècle, détenant le monopole de la traite négrière anglaise et responsable de l'expédition du plus grand nombre d'Africains réduits en esclavage vers les Amériques.
- **Sakpata** : La divinité vaudou de la variole, capable à la fois de guérir et d'infliger la folie et la maladie.
- **Santería** : religion afro-cubaine développée à Cuba par des Africains réduits en esclavage, incorporant des éléments de traditions spirituelles africaines, en particulier yoruba.
- **Peuple sérère** : Un groupe ethnique contrôlant les zones côtières de la Sénégambie, connu comme agriculteurs, guerriers et pêcheurs, équilibrant les traditions islamiques et ancestrales.
- **Compagnie de la mer du Sud** : une société commerciale britannique dans laquelle la Bounty de la reine Anne (un fonds de l'Église d'Angleterre) a massivement investi,

malgré l'implication significative de la société dans le transport des Africains réduits en esclavage.

- **Peuple Tofinu** : Une partie du groupe Ajitado, connu pour sa méthode ingénieuse pour échapper aux raids d'esclaves en construisant des colonies sur l'eau, formant Ganvié.
- **Traite transsaharienne des esclaves** : un ancien réseau de traite des esclaves qui transportait des captifs à travers le désert du Sahara jusqu'en Afrique du Nord, antérieur de plusieurs siècles à la traite transatlantique des esclaves.
- **Arbre de l'oubli** : Un site rituel vaudou à Ouidah où les captifs réduits en esclavage étaient forcés de tourner autour d'un arbre, dans le but de leur faire oublier leur passé et leur identité.
- **Vodou/Vodún** : orthographe appropriée pour cette tradition religieuse complexe d'Afrique de l'Ouest, utilisée de manière interchangeable avec « Vaudou » pour des raisons d'accessibilité dans le podcast. Il s'agit d'une religion, et pas seulement de « sorcellerie ».
- **Peuple Wolof** : Un groupe ethnique contrôlant les zones côtières de la Sénégalie, connu comme agriculteurs, guerriers et pêcheurs, équilibrant les traditions islamiques et ancestrales.
- **Peuple Yoruba** : Un vaste groupe culturel et linguistique dont le cœur se situe au sud-ouest du Nigéria, connu pour ses traditions orales très développées, ses systèmes de divination et ses formes d'art complexes. Stéréotypé par les Européens comme docile, il formait pourtant un réseau d'entités politiques apparentées.